

## Église de Chaux-des-Crotenay : témoignages épigraphiques

Valbert Pique

*L'église Sainte-Marguerite de Chaux-des-Crotenay recèle de nombreux témoignages épigraphiques qui ponctuent son histoire. L'auteur en détaille plusieurs en complétant par ailleurs sa recherche par d'utiles données archivistiques. Le classement du bâtiment et de la poutre de gloire a eu lieu en 1988 et a été inscrit en 1992.*



*Église Sainte-Marguerite antérieurement dédiée à Saint-André <sup>1</sup>*

### Une église éloignée du centre du village

L'église Sainte-Marguerite de Chaux-des-Crotenay<sup>1</sup> se situe à environ 300 m du centre du village, au fond d'un petit vallon, ce qui est assez inhabituel dans la région, les édifices religieux étant souvent situés au centre des communautés. Pourquoi, avoir construit une église loin du centre du village ? Cette mise à l'écart tient principalement à deux raisons.

La première tient à l'origine même du bâtiment : ancienne chapelle castrale de la forteresse se situant juste au-dessus de l'église. Guillaume de Poupet qui, après avoir embelli le château, en a fait une de ses plus luxueuses résidences. Il décida de transformer la chapelle castrale en un bel édifice. Plusieurs membres de la famille des Poupet sont des hauts dignitaires religieux (évêques de Châlon-sur Saône, évêque de Besançon, prieur de Sirod, abbé de Balerne et de Baume-les-Messieurs).

La seconde raison est plus diplomatique : les habitants de la communauté d'Entre-deux-Monts, faisant partie de la même seigneurie et paroisse, ont participé pour un tiers au financement.

Comme bien souvent, aucun document ne fait mention de la construction d'une église ou d'une chapelle. Cependant, il est fait référence à la paroisse de « Krotonicum », dans le fonds des archives du monastère de Condat, qui deviendra l'abbaye de Saint-Oyand de Joux, située en la ville de Saint-Claude.

Le 28 mai 1473 <sup>2</sup>, la communauté du Vaudioux (arrière-fief de la seigneurie de ChâteauVillain<sup>3</sup> paye aux prud'hommes et échevins de Chaux-des-Crotenay, la somme de 15 francs, suite à un procès<sup>4</sup>. L'amende est alors employée à la construction du croupion<sup>5</sup> et du chœur de l'église.

### Du XV<sup>e</sup> siècle, la pierre témoigne

Lors de cette période, Guillaume de Poupet, receveur général des salines de Salins-les-Bains restaure son château<sup>6</sup>. Les armes<sup>7</sup> de la famille Poupet se retrouvent à plusieurs endroits dans l'église, notamment sur les vitraux. La plus importante représentation est située sur la clef de voûte du chœur.



Deux autres éléments gravés dans la pierre datent des **années 1400**. Le premier élément est situé dans le mur du collatéral sud, au-dessus de l'arcade transversale. Il s'agit d'une inscription en caractères gothiques, encastrée dans un cadre mouluré et portant mention de la date de 1448 (elle précise donc l'époque à laquelle fut aménagée l'église). Elle a trait à Messire Richard Anel, châtelain de Guillaume et de Charles de Poupet, c'est-à-dire le gouverneur du château et l'intendant de la seigneurie en l'absence du seigneur.



**RICHART. ANEL. JAIDIS. CHASTELL.  
DE LA CHAULX EN L'AN. MIL. IIIIc IIIIxx  
ET. HUIT. FIT. AFF. CESTE CHAPPELLE  
EN. LAQUELLE. ILLA. FUNDE. TOUS  
LES. LUNDIS. UNE. MESSE. POUR.  
LES. TRESPASSES. DIEU. AIT. SON.  
AME. AMEN.**

*Richard Anel jadis châtelain de la Chaux en l'an 1448 fit afféter cette chapelle en laquelle il fonda tous les lundis une messe pour les trépassés Dieu ait son âme. Amen*

Le second élément est la très belle tour eucharistique ou tabernacle, qui porte à sa base un écusson comprenant l'inscription suivante.



**EN LAN LX QUINZE  
AVEC QUATORZE CENS  
RICHART ANNEL ME DONNA  
EN LEGLISE DE  
CEANS**

*En l'an soixante quinze  
avec quatorze cent  
Richard Anel  
me donna  
en l'église de ceans*

## Les marques du XVIII<sup>e</sup> siècle

Du XVIII<sup>e</sup> siècle, il ne reste que la tombe de Jean Baptiste Louis Frémiot, dernier seigneur de Chaux-des-Crotenay. Il achète les terres de la seigneurie en **1724**<sup>8</sup> et obtient le droit de tenir fief en **1726**. À sa mort l'église est ornée d'une litre funéraire<sup>9</sup>, encore visible sous la chaire (*photo ci-dessous*).

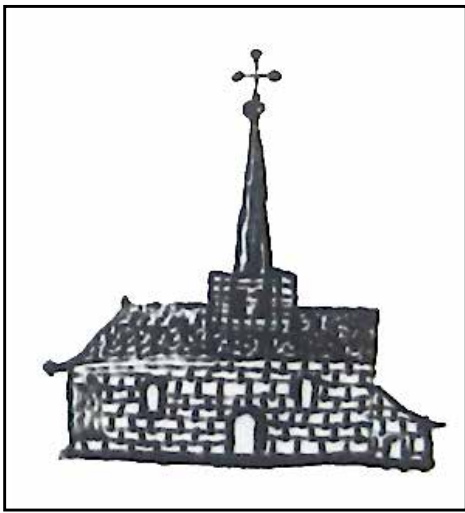


**QU'IL SOIT MEMOIRE  
A JAMAIS  
PAR NOUS HABITANTS  
DE CE LIEU DU TRES  
BON J.B.L. FREMIOT  
SEIGNEUR DE LA CHAUX  
QUI A PRESIDE SUR  
NOUS EN BON PERE  
PENDANT 36 ANS  
ET DECEDA LE 4 AOUT  
1776  
DIEU LUY FASSE  
PAIX**

Le **14 octobre 1774**<sup>10</sup>, deux maîtres charpentiers de Foncine-le-Bas viennent expertiser les dégâts faits aux habitations, probablement suite à une tempête.

En **1775**<sup>11</sup>, d'après René Chambelland, un maçon local, Pierre Chagre, obtient l'adjudication d'une partie des travaux du clocher actuel. Ceci est confirmé, par un acte du **28 juillet 1784**<sup>12</sup>. Un expert est mandaté pour faire une reconnaissance de l'état du clocher et des réparations à faire à l'église. Une description de l'état du clocher est donnée, dont voici la transcription :

*Le clocher de l'église provinciale de la Chaux est construit en bois au milieu du faite de la nef et se termine en flèche couverte en petits bardeaux de sapins. [...] Le beffroi et la flèche manquent par vétusté et il y a danger d'y laisser plus longtemps les cloches.*



Détail de la tibériade de fin XVII<sup>e</sup> s.<sup>13</sup>

Plus loin, on apprend que les habitants n'ont pas le moyen de reconstruire le clocher. La communauté demande que l'on descende les cloches par crainte de malheur et que l'on construise un petit beffroi sur le cimetière, pour les y placer, ce qui ne sera jamais fait. Le beffroi mentionné en **1784** est une tour sans cloche qui deviendra par la suite le clocher actuel.

#### Plus tardivement...

**Le 15 avril 1861**, les entrepreneurs Blondeau Léon et Lamy Charles emportent le marché de la réparation de l'église.

**Le 12 mai 1862**, un vice de construction impose une démolition et la reconstruction d'un mur latéral et de deux contreforts.

**Le 27 novembre 1862**, une réception provisoire des travaux a lieu. Les travaux comprennent aussi la réparation des tourillons de la cloche ainsi que son levage, la réparation des bancs, "une mieux value pour cadre et la trappe en pierre du souterrain".

En analysant plus finement ce procès verbal, on peut noter que le plancher du chœur est compris et que la dalle anépigraphe en fait partie. Cette dalle devait recouvrir la crypte actuelle (un des privilèges des seigneurs était de se faire enterrer dans l'église, leur chapelle castrale, à l'origine).

Dalle anépigraphe avec, de haut en bas et de droite à gauche :

- blason de la famille de Poupet simplifié avec banderole datée de 1539 ;
- blason de la famille Clermont (Dauphiné) ;
- blason de la famille La Baume (Saint-Amour, Jura) ;
- blason de la famille Arbon.



Pour l'architecture du bâtiment et les œuvres d'art on se reportera aux ouvrages de l'abbé P. Brune<sup>1</sup> et de René Chambelland<sup>12</sup>.

#### Notes

1 - Abbé P. Brune, *L'Église de Chaux-des-Crotenay (Jura) et ses œuvres d'art, réunion des Soc. des Beaux-arts, 38<sup>e</sup> session 1914.*

2 - Archives départementales du Jura, 123J, 110 p.

3 - Arrière-fief : le Vaudioux dépendait du village de Syam, qui lui même dépendait de la seigneurie de Châteauvillain.

4 - Les habitants du Vaudioux ont fait paître 111 cochons, et abattre du bois, au lieu dit "le Bois Derrière Cornu".

5 - Croupon, toiture triangulaire du côté pignon.

6 - Guyot S., *L'architecture castrale. Chaux-des-Crotenay, Les espaces nord de la haute-cour de Champ-des-Mottes. Prospection thématique 2018-2019, Rapport final d'opération archéologique, SG Investigations Archéologiques / UMR 7044-Éveha, 1 vol. SRA Franche-Comté, 2019.*

7 - Armes des Poupet : "d'or au chevron de sable accompagné de trois perroquets de sinople, becqués, médaillés et membrés de gueules".

8 - Archives départementales du Jura, 123J, 69 p.

9 - La litre funéraire est une bande noire posée à l'intérieur d'une église pour honorer un Seigneur.

10 - Archives départementales du Jura, 123J 109 p.

11 - René Chambelland, *L'église de Chaux-des-Crotenay (Jura). Son Histoire, ses œuvres d'art avec 3 dessins et 10 photographies de l'auteur, École professionnelle Don Bosco, Nice, 1937.*

12 - Archives départementales du Jura, C175.

13 - Archives départementales du Jura, 123J, Plan2.



Détail du vitrail du transept sud représentant le blason des Poupet<sup>7</sup>



Reconstitution du blason des Poupet<sup>7</sup>